

UEBERSTRASS

Une fois par mois, ils se donnent rendez-vous au café des gens heureux

À Ueberstrass, depuis le début de l'année, le dernier mercredi du mois est un jour particulier. Les aînés du village se retrouvent à la salle communale pour papoter, rire, jouer, le temps d'un après-midi, autour d'un café. Un rendez-vous qu'ils adorent honorer et qui leur met du baume au cœur.

C'est le rendez-vous mensuel que les aînés n'ont pas besoin de noter sur leur calendrier. Chaque dernier mercredi du mois, ils le savent, ils se retrouvent. Et ils adorent ça. Il suffit de voir leurs visages s'illuminer, de les voir discuter le manteau encore sur le dos. Ils viennent par plaisir, « pour être en compagnie, pour ne pas être seule », avoue sans détour Marthe Herrada, fringante nonagénaire. La doyenne du village a beau avoir ses enfants près d'elle, elle vient dès qu'elle le peut au café des aînés. « Ça me plaît ! », explique-t-elle tout simplement.

« On voulait faire quelque chose pour eux »

Ce mercredi d'octobre est un jour un peu spécial. La municipalité, épaulée par de solides forces vives, attendait un peu plus de monde qu'à l'accoutumée dans la salle communale pour fêter les 99 printemps de Marthe. « Ce café est exceptionnel, car Marthe est une personne exceptionnelle et que vous l'êtes tous ! », déclare Marie-Cécile Ley, la maire d'Ueberstrass, très attachée à ce nouveau moment de rencontre qui rythme la vie du village de 390 âmes.

« Ça m'embête que ce ne soit qu'un après-midi par mois », plaisante une sexagénaire aux cheveux gris, à son arrivée. « Je viendrais bien tous les mercredis ! ». Son enthousiasme réchauffe le



Marthe Herrada a eu 99 ans le 14 octobre dernier. Elle les a fêtés avec les aînés du village et ses proches. « Je vous remercie de tout mon cœur ! », s'est-elle exclamée, souriante. Photos L'Alsace/M.S.

cœur de Rosi Wenger, habitante du village ô combien accueillante, qui se démène chaque mois pour chapeauter l'organisation de ces précieux rendez-vous. « On

voulait faire quelque chose pour eux, leur faire plaisir, confie-t-elle, émue, en regardant les aînés s'attabler. Ça apporte toujours quelque chose. Quand on voit comme

ils sont heureux... ».

Jeunes retraités ou octogénaires



Au début de l'année, les aînés - comme Gisèle et Geneviève (à gauche) - se retrouvaient dans la salle du conseil municipal, devenue trop petite en raison du succès du café ! Étienne et Denise (à droite) y venaient pour la première fois. Photo L'Alsace

Alors que Marthe souffle ses bougies, on s'active pour couper de généreuses parts de gâteaux. Au choix, mousse aux trois chocolats, forêt-noire ou dessert aux fruits. « Moi je reviendrai s'il y a du gâteau ! », plaisante Étienne, qui participe à son premier café des aînés avec son épouse Denise. Ici, les hommes se font rares. Les femmes sont plus souvent seules. Mais, à 83 ans, Gisèle prend toujours soin de sortir régulièrement de chez elle. « J'aime bien venir, c'est chouette. Et avec Rosi, on fait du bricolage, apprécie-t-elle avec sa voisine de table, Geneviève. Je n'aime pas les cartes, moi... Et puis, il y a le café et le dessert. »

Derrière les gâteaux, la décoration automnale aussi, se cache un

petit groupe de villageois, des âmes charitables, baptisés les Strassueber. Ils se relaient pour confectionner les douceurs sur-créées, mus par la simple envie d'apporter un moment de joie aux aînés, qu'ils soient jeunes retraités ou octogénaires. « On ne sait même pas quel âge ils ont... », sourit Rosi, qui s'en soucie peu.

« On veut juste qu'ils soient heureux »

C'est elle, d'une certaine manière, qui est à l'origine du café des aînés. Elle qui habite Ueberstrass depuis sept ans, a ressenti le besoin de cuisiner des brioches, pendant le Covid, pour les personnes confinées. « C'est comme ça que je l'ai rencontrée », rembobine Véronique Bihl, une habitante elle aussi dévouée. L'année dernière, elles préparaient des bredalas pour Noël. Et ont eu l'idée de créer un rendez-vous régulier, en plus du repas des aînés organisé en janvier par la municipalité.

Assise à côté de son époux, Anne-Marie esquisse un sourire. Elle qui avait « peur » de venir, qui ne se sentait pas en grande forme ces derniers temps, « déprimée », a

« Rosi [Wenger] n'est pas originaire d'Ueberstrass, mais elle voulait apporter quelque chose au village et moi, j'avais besoin que quelqu'un le fasse. Elle a répondu à mes attentes. On s'est bien trouvé. »

Marie-Cécile Ley, maire d'Ueberstrass

osé rejoindre le groupe. « Je suis contente d'être sortie et d'être là », glisse-t-elle calmement. C'est en écoutant ce qu'ils ont à dire que l'on comprend la valeur du café des aînés. « Nous, on veut juste que les gens soient bien et soient heureux. » L'objectif de Rosi, de Véronique, de la mairie aussi, est pleinement atteint.

Morgane SCHERTZINGER



Anne-Marie et son époux Jean-Marie ont vécu leur premier café des aînés avec joie et enthousiasme. Photo L'Alsace

ILLFURTH

Les cuivres solidaires reviennent pour deux concerts d'exception

La Fanfare des sapeurs-pompiers du bataillon d'Altkirch propose deux concerts au profit de l'Œuvre des pupilles, le premier à Illfurth sur l'invitation de la municipalité et le second dans son fief, à Altkirch.

En 2022, neuf sapeurs-pompiers sont décédés en France en service commandé, laissant 21 orphelins pris en charge par l'Œuvre des pupilles. Cette association soutient au total 1 588 orphelins, soit 1 053 familles.

Pour le président de la Fanfare des sapeurs-pompiers du bataillon d'Altkirch, Germain Knecht, l'organisation de concerts relève de la nécessaire solidarité avec les enfants, victimes collatérales de l'engagement sans faille de leurs pa-



L'ensemble musical sexagénaire joue pour les orphelins des sapeurs-pompiers. Photo DNA/N.T.

rents sapeurs-pompiers. C'est aussi l'occasion de rappeler que leurs actions et missions sont essentielles afin de garantir la sécurité et le secours à la société civile, quelquefois au mépris de leurs vies.

Les 60 ans de l'ensemble fêtés avec faste en 2024

Sous la baguette de la cheffe Fanny Stoecklin, la trentaine de fanfaristes va donc interpréter, pour cette grande famille des hommes du feu, un répertoire varié, associant morceaux militaires et profanes lors de deux concerts, le dimanche 5 novembre à l'église Saint-Martin d'Illfurth et le dimanche 19 novembre à l'église Notre-Dame d'Altkirch.

L'année 2024 sera également l'occasion de fêter avec faste les 60 ans d'existence de l'ensemble. Un grand concert est d'ores et déjà prévu le 14 avril, avec cinq formations voisines, le bagad Les sonneurs du lion, Le cor des Alpes de Munster, la Compagnie des majorettes de Carspach et les cliques de Steinbach et de Saint-Bernard-Spechbach.

Mais en attendant, les musiciens font briller leurs instruments et leurs casques en prévision de ces deux concerts d'exception.

Nathalie THOMAS

Y ALLER Dimanche 5 novembre à 17 h, à l'église Saint-Martin d'Illfurth et dimanche 19 novembre à 17 h, à l'église Notre-Dame d'Altkirch. Entrée libre avec plateau.